

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 11

Artikel: En hommage à Jaques-Dalcroze, chantre de Romandie
Autor: Molles, R. / Dalcroze, Jaques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227417>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

trop bien servie avec la maison et tout le bataclan !

Fanchon, indignée, riposte du tac au tac et les deux furies se crêpaient déjà le chignon, tant et si bien qu'on eut toutes les peines du monde à les séparer.

Tout arrangement devenait impossible. On se quitta en plein désaccord et bienôt commença un long procès ruineux qui finit par engloutir la maison, le carnet d'épargne et la poêle à frire de tante Rose !

And. Paillard.

En hommage à Jaques-Dalcroze, chantre de Romandie

*De ce terroir romand, nul mieux que Toi, Dalcroze
N'a su mettre en couplets le primitif élan
Et de notre gaîté, timide, quand elle ose
Exprimer la hardiesse en ce qu'elle a de lent...*

*C'est que ton cœur sensible aux coutumes sans pose
De nos bons vigneron qui chantent en parlant
Fut à larges battants ouvert à notre prose
Dont bruissaient et l'Auberge et nos Fêtes de chant.*

*Sous tes notes les mots prenaient gentes ardeurs,
Musique et poésie étaient à nouveau sœurs :
Les travaux de nos champs chantaient vraiment dans l'âme.*

*Aussi qui ne regarde un village, un coteau
Sans qu'aussitôt une chanson ne s'en réclame
Et qu'on pense tout bas : Dalcroze est mort trop tôt.*

R. Molles.

Les patois au Congrès du Rhône à Avignon

A notre grande surprise, la première séance de ce congrès fut consacrée aux dialectes rhodaniens et à leur rapport avec la langue française. Ce qui est une des conséquences de la création de l'Académie rhodanienne des lettres.

M^r Marcel Guinand, de Genève, président de l'Union générale des rhodaniens et de l'Académie, introduisit le sujet en exprimant le désir que les orateurs disent leur opinion sur les patois, et sur l'influence bonne ou mauvaise qu'ils peuvent exercer sur la langue française.

Dans une belle envolée provençale, M. Frédéric Mistral, neveu du poète et conservateur au musée de Maillane, nous dit ce qui se fait en Province pour le maintien de la langue locale. Les pédagogues ont la faculté d'enseigner le provençal pendant les heures consacrées aux